

*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de français*



*Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en Français
Option : Sciences du langage*

Sujet :

*L'analyse syntaxique et sémantique des signes de
ponctuation : (Discours littéraire / Discours
scientifique).*

Réalisé par :

*LAKHLEF Hanane
SAHRAOUI Khadidja*

Encadré par :

M: BEDOUHENE Nouredine

Membre de jury

*Présidente : Mme Bounouni widad
Rapporteur : M Bedouhene Nouredine
Examinatrice: Mme Assila Widad*

Juin 2017

-Table des matières

Introduction générale.....	10
Chapitre I : La position des grammairiens et des linguistes	
Introduction	14
1-Aperçu historique du développement de la ponctuation.....	14
2-Définition de la ponctuation.....	16
3-Les principaux signes de la ponctuation.....	17
3-1-La ponctuation forte.....	17
3-2-La ponctuation moyenne.....	19
3-3-La ponctuation faible.....	20
3-4- Les autres signes de ponctuation.....	22
4-Les fonctions de la ponctuation.....	23
4-1- Fonction syntaxique.....	23
4-2- Fonction sémantique.....	24
4-3- Fonction expressive/communicative.....	24
4-4- Fonction prosodique.....	25
5-Les liens entre la ponctuation et la prosodie.....	26
Conclusion.....	28
Chapitre II : La ponctuation comme objet d'étude linguistique	
Introduction	30
1-Définition de la sémantique et de la syntaxe.....	30
1-1-la sémantique.....	30
1-2-la syntaxe.....	31
2-Différences entre l'analyse sémantique et l'analyse syntaxique.....	32
3-les ambiguïtés syntaxiques et la sémantique.....	33
Conclusion	34

Chapitre III: Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Introduction	37
1- Choix et motivation.....	37
2-Méthodologie de la recherche.....	38
3- Présentation et analyse du corpus.....	38
3-1-Présentation du corpus.....	38
3-2- Analyse du corpus.....	40
3-2-1- Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un extrait Littéraire du roman "les misérables".....	40
3-2-2-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un texte littéraire "l'apparition".....	45
3-2-3Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un texte littéraire "lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766)".....	49
3-2-4Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un texte scientifique "Mathématique et Astronomie".....	53
3-2-5-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un texte scientifique "la catastrophe climatique".....	57
3-2-6-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un texte scientifique "la pandémie mondiale".....	63
4- Distinction entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique dans le discours littéraire et dans le discours scientifique.....	67
Conclusion	67
Conclusion générale.....	69
Liste des tableaux.....	72
Liste des symboles.....	74
Références bibliographiques.....	76
Annexes	78

Remerciements

Avant de commencer la présentation de ce travail, nous profitons l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près et de loin à la réalisation de notre projet de fin d'étude.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements pour notre grand et respectueux. M. Bedouhene Noureddine, d'avoir accepté d'encadrer notre travail de recherche ainsi pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement.

Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu prendre en charge et examiner notre travail Mme Boucouni Widad et Mme Assisa Widad

Dédicace

Un grand merci à Dieu tout puissant qui nous a aidés à accomplir ce travail

Ce modeste travail est dédié :

À ceux qui nous ont donné la vie, l'espoir et l'amour,

À ceux qui nous ont encouragés le long de nos études :

Mon très cher parent,

Que dieu les protège et les garde,

À mes frères

À mes sœurs

À ma famille

*Grand remerciement à notre encadrant : M. Bedouhene Nouredidine, et à tous les enseignants
qui ont contribué à notre formation.*

À toutes les personnes qui nous ont aidés de proche ou de loin

Khadija

Dédicace

À mes chers parents « Mokhtar » et « Messaouda » qui ont toujours cru en moi, pour tout ce qu'ils m'ont donné et pour tous les sacrifices qu'ils ont consentis pour faire de moi ce que je suis aujourd'hui.

À ma mère dont la tendresse et la générosité ont été pour moi une source inaltérable de bonheur.

À mon père dont la sollicitude de tous les instants a été pour moi un appui sans faille.

À mes adorables frères Islam, Salah, Mohammed, Omar.

À mes sœurs Meriem, Kenza.

À tous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

À tous mes amis

À tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée pour réaliser ce travail.

À tous ceux que j'aime, je dédie ce travail.

Hanane

Citation

« On reconnaît tout de suite un homme de jugement à l'usage qu'il fait du point et de la virgule ».

(Montherlant Carnet)

Introduction générale

Si la tradition scolaire a retenu les quatre éléments orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, elle n'a accordé à la ponctuation qu'une place occasionnelle. Et pourtant une observation simple de la langue écrite fait apparaître immédiatement l'importance de la ponctuation, facteur essentiel de lisibilité.

Historiquement, ce ne sont pas les grammairiens, ni les écrivains qui ont inventé la ponctuation mais les imprimeurs, en effet, le développement de l'imprimerie a nécessité de perfectionner et d'unifier le système de ponctuation, c'est après que les grammairiens sont intervenus pour tenter de normaliser et de justifier l'usage des signes de ponctuation.

Par ailleurs la ponctuation est un ensemble organisé de signes qui s'ajoutent aux signes alphabétique ; pour délimiter des unités syntaxiques et distinguer des unités de sens, ce qui facilite la compréhension d'un texte.

Cependant le présent mémoire porte sur l'analyse syntaxique et sémantique des signes de la ponctuation (discours littéraire / discours scientifique), elle se résume dans la problématique suivante et pose le problème du sens.

Les signes de ponctuation peuvent-ils jouer sur le sens? Le discours littéraire et le discours scientifique usent-ils de la ponctuation avec la même valeur ?

Nous proposons les hypothèses suivantes.

La première hypothèse est la ponctuation peut jouer sur le sens.

La deuxième hypothèse, elle joue des fonctions différentes dans le texte littéraire et dans le texte scientifique.

Pour ce qui est de la méthode d'analyse, notre démarche sera une analyse syntaxique et sémantique (ou sera type analytique), nous allons analyser des textes scientifiques et des textes littéraires.

Cette étude tente donc de répondre à la problématique formulée en trois chapitres: le premier chapitre est consacré à l'analyse syntaxique et sémantique des signes de la ponctuation selon la position des grammairiens et des linguistes, et le deuxième chapitre consacré la ponctuation comme objet d'étude linguistique et le troisième et le derniers chapitre consacré la méthodologie de la recherche et l'analyse du corpus.

Ce travaille ne vise en aucun cas à expliquer ou à justifier l'origine de cet emploi.

Enfin, une conclusion viendra par la suite rappeler la problématique du départ et les principaux résultats de l'étude, autrement dit, elle va répondre aux questions posées dans ce sujet de recherche.

Introduction

Au cours de ce premier chapitre, nous nous intéressons à l'histoire des signes de ponctuation et leurs significations selon différents linguistes. Nous nous sommes attachées dans ce chapitre à dégager les différentes fonctions, syntaxiques, sémantiques, prosodiques, expressives que les grammairiens et les linguistes attribuent de façon complémentaire ou superposée à la ponctuation dans l'écriture d'aujourd'hui.

Nous avons également fait état plus spécifiquement d'étude qui visait à cerner de façon plus précise les liens qui unissent la ponctuation et la prosodie.

1-Aperçu historique de la ponctuation

La ponctuation est plus récente que l'écriture. Dans l'Antiquité on ne mettait pas d'espaces entre les mots mais des points. Aristophane de Byzance invente la ponctuation au II^e siècle avant J.C. Pour les écrits grecs, en utilisant un système à trois points. Le point d'en haut ou «point parfait », placé à le membre supérieure de la dernière lettre d'un mot pour indiquer que le sens de la phrase est complet et qu'on peut aller à la ligne ; le point médian ou « point moyen », équivalent de notre point- virgule; et le point d'en bas ou « sous point » (placé d'en bas ou « sous point » (placé à l'extrémité inférieure d'un mot) qui correspond à notre point final). Ces points facilitaient la copie des manuscrits.¹

¹ <http://blog.legardemots.fr/tag/ponctuation>.

Saint Jérôme, à l'occasion de la traduction de la Bible grecque en latin (la « Vulgate ») met en place un système de ponctuation relativement complexe, dans lequel il correspond les trois points d'Aristophane de Byzance en ajoutant une division des textes en colonnes

Au Moyen Age, Gasparino Barzizzo, rédige le premier traité de la ponctuation, *La Doctrina Ponctuandi*.

La ponctuation s'est surtout développée avec l'apparition de l'imprimerie. Geoffroy Toy, par exemple, invente l'apostrophe et le point crochu qu'Etienne Dolet renomme « virgule » dans son ouvrage *traité de la ponctuation de la langue française plus des accents d'ycelle*.¹

La Renaissance est également l'époque où l'on invente les signes perceptifs (tel que la cédille et les accents). Les signes de ponctuation comme nous les connaissons sont des apports successifs liés à l'essor de l'imprimerie. Ils seront pleinement organisés à partir de XIIIe siècle. Dans l'article *ponctuation de l'Encyclopédie*, Nicolas Beanzée défend avec force. L'intérêt de la ponctuation, Il la règle sur les besoins de la respiration.

Au XIXe siècle un changement se produit. On commence à rythmer la ponctuation sur les nécessités grammaticales. De même les auteurs, qui en laissaient le soin aux imprimeurs et l'ignoraient complètement se l'approprient et même la revendiquent, avec à leur tête George Sand.

¹ Ibid.

Au XXe siècle, Apollinaire supprime la ponctuation dans ses poèmes, Il est un précurseur. Stéphane Mallarmé qui ne ponctue pas son poème *M'introduire dans ton histoire* mais surtout, signe de modernité, il sera limité par les générations qui le suivent.

Après ce bref aperçu historique de la ponctuation, il importe maintenant de déterminer comment on définit la ponctuation

2- Définition de la ponctuation

2-1-Selon le grand robert de la langue française la ponctuation est « système de signes servant à indiquer les divisions d'un texte écrit en phrases ou éléments de phrase, à noter certains rapports syntaxiques ou certaines nuances effectives de l'énoncé qui, dans le langage parlé, s'exprimeraient par des particularités du débit (notamment les pauses de l'accentuation ou de l'intonation) ». ¹

2-2-Pour sa part ; la linguiste NINA Catach définit la ponctuation comme suit: « Ensemble des signes visuelles d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimerie, la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, complétant ou suppléant l'information alphabétique ». ²

¹ ROBERT, Paul, *Le Grand Robert de la langue française* , 2008 paris ,page 588

² NINA Catach, *la ponctuation*, paris, presse universitaire de France collection «*que sais-je ?* »mars 1994, page 12

2-3- Selon LAROUSSE, la ponctuation est définie comme « signes de ponctuation : signes graphiques tels que le point, la virgule, les tirets, etc. marquant les pauses entre phrases ou éléments de phrases, ainsi que les rapports syntaxiques ». ¹

3- Les principaux signes de la ponctuation

La ponctuation est parfois oubliée par l'école qui préfère souvent consacrer du temps à l'étude de l'orthographe ou de la grammaire.

Peut être aussi l'est parce qu'elle est muette, puisqu'on ne la prononce pas, pas même dans la lecture à haute voix.

3-1-La ponctuation forte

Le point d'exclamation, le point d'interrogation, les points de suspension ainsi que les deux points sont des signes de ponctuation forte. Ils se trouvent à la fin d'une phrase.

Une phrase est généralement suivie d'une majuscule et se termine par un point. Ce point va dépendre du type de phrase (déclarative, interrogative, exclamative, etc.)

3-1-1-Le point

Se place à la fin de la phrase déclarative, celle-ci est construite à l'aide d'un sujet, d'un verbe et se termine par un point, elle est toujours suivie d'une majuscule.

¹www.editions-larousse.fr.

Exemple

- je ne vous aime plus.¹

3-1-2-Le point d'interrogation

Se place après une phrase interrogative, elle est toujours suivis d'une majuscule.²

Exemple

- Comment pourrais-je vous aimer encore ?

3-1-3-Le point d'exclamation

Se place à la fin d'une phrase exclamative ou après une interjection, elle est toujours suivis d'une majuscule.³

Exemple

- Moi, vous aimez encore !

3-1-4-Les point de suspension

Indiquent que la pensée n'est pas achevée, parce qu'on ne le veut pas, ne le doit pas, ou n'en a pas le temps.

Exemple

Je n'ai rien dit sur le moment, mais je n'en pense pas moins..... -

¹BERRAS, P, *français grammaticalement correct*, Édition Marketing2 S.A.2009.paris, page 107.

² Ibid. page 107

³ Ibid.

3-1-5-Les deux points

3-1-5-1-Pour annoncer une citation

Exemple

- Voilà, ce que répétait ma mère : advienne que pourra.

3-1-5-2-Pour annoncer une énumération

Exemple

- Les imbéciles constituent plusieurs catégories: les sots, les abrutis, et les crétins.¹

3-1-5-3-Avant une proposition

Qui est l'explication, la confirmation, la cause, ou la conséquence de ce qu'est précède.

Exemple

- La solitude est bonne conseillère : elle propose de ne plus vivre seul.

3-2-La ponctuation moyenne.

Le point virgule

Relève de la ponctuation moyenne, intermédiaire entre le point et la virgule. S'emploie pour séparer deux propositions indépendantes juxtaposées.

Exemple

- Il fait chaud ; j'ai soif.¹

¹ Ibid. page 107

Il permet de séparer des parties semblables d'une phrase quand elles sont déjà séparées par des virgules.

Exemple

- Je ne l'aime pas, ce pauvre type; il m'en faudrait de peu pour le haïr, ce misérable; mais je m'arrêterai à la pitié car je la comprends.

3-3- La ponctuation faible

3-3-1- La virgule

Relève de la ponctuation faible. Ses emplois sont nombreux, elle est la plus petite pause, elle sépare des parties semblables d'une proposition se rapportant au même mot.

3-3-1-1-Sujet

Exemple

- La vie, la mort passe comme lettre à la boîte².

3-3-1-2-Attribut

Exemple

- Il est gentil, beau, intelligent.

3-3-1-3-épithète

Exemple

- Je le revois gentil, sage, appliquée.³

¹ Ibid. page 106

² Ibid. page 106

³ Ibid.

3-3-1-4-Complément

Exemple

- Le professeur décide des rythmes, des exercices de la progression.¹

3-3-1-5-Verbe

Exemple

- Le professeur enseigne, corrige, explique.

-Elle permet la séparation des propositions incises de mots mis en apostrophe.

Exemple

- Je ne dors pas, dit-il, je pense.
- Cela, je ne veux pas étende parler.

-Elle permet la séparation des propositions juxtaposées.

Exemple

- je te vois, je t'étends, je vais te punir.

-Elle permet la séparation de subordonnées se rapportant au même mot.

Exemple

- toi que j'aime, qui m'aimes, et qui ne sais pas m'aimer.
- Elle permet la séparation des oppositions.

¹ Ibid. page 106

3-4-Les autres signes de ponctuation.

On utilisera essentiellement les parenthèses et les guillemets, signes qui vont toujours par deux, et enfin les tirets.

3-4-1- les parenthèses

Servent à enfermer une phrase, une remarque, qui vient en annexe de la phrase.¹

Exemple

- Paul (mon ennemi juré qui me poursuit depuis toujours) est un imbécile.

3-4-2-les guillemets

Marquant le début et la fin d'une citation ou d'un dialogue.²

Exemple

- « Rien ne sert de courir, il faut partir à point »

3-4-3-les tirets

Sert à indiquer le changement d'interlocuteur dans le dialogue³

Exemples

- Que pensez-vous des nuages bleus ?
- Je ne vois pas de quoi vous voulez parler.

¹ Ibid. page107

² Ibid.

³ Ibid.

4-Les fonctions de la ponctuation

Lorsque nous consultons différentes grammaires, nous s'apercevons que nous reconnaissons quatre fonctions différentes à la ponctuation : sémantique, syntaxique, expressive et prosodique.

4-1- fonction syntaxique¹

La ponctuation accompagne l'agencement des mots, des groupes de mots et des phrases, en marquant le rôle respectif dans l'ensemble de texte, ainsi la virgule : par exemple n'est pas qu'affaire de respiration ; l'endroit où une phrase est appropriée correspond le plus souvent à une division syntaxique du texte.

La ponctuation sert aussi à délimiter les aspects syntaxiques des phrases, indiquer le début et la fin de la phrase graphique (exemple 1), détacher le complément de phrase placé au début de la phrase graphique (exemple 2), détacher différentes phrases dans une même phrase graphique (exemple 3).

Exemples

Exemple 1 : Les croissants aux beurrés de monsieur Goston sont très bons.

Exemple 2 : Tous les matins, je commence ma journée avec un verre de jus.

Exemple 3 : Il s'est levé, a rangé ses livres, est sorti, a claqué la porte.

¹DRILLON, Jacques, *Traité de la ponctuation française*, Paris, édition Gallimard, coll. 1991, page 47.

4-2- Fonction sémantique ¹

Les signes de ponctuation aident à comprendre le sens d'un texte en présentant les différentes parties, ils contribuent également au sens des phrases et des mots et même parfois créent à eux seul le sens.

Par exemple : une suite de signes de ponctuation en guise de réplique, des points de suspension qui signifient « sans commentaire », un tiret qui indique l'absence de réponses de personnage, voilà autant de signes qui véhiculent un message textuel, et ce, sans le support des mots.

Exemples

Exemple 1 : Sa mère recevait de nombreux « oncles » durant l'après midi.

- (Le mot « oncles » a ici un sens particulier).

Exemple 2 : Les photos, que j'ai prises, sont ratées.

- (Je les ai toutes prises, et elles sont toutes ratées).

Exemple 3 : Les photos que j'ai prises sont ratées.

- (Seule celles que j'ai prises sont ratées, et il y en a d'autres qui est bonnes).

4-3- Fonction expressive

La ponctuation permet d'indiquer les sentiments et les intonations de l'auteur du texte peut comporter par exemples de point d'exclamation (!) qui marque la colère, l'impatience ou l'admiration, des points de suspension (...) pleins d'ironie, d'autres qui indiquent plutôt la réserve ou

¹ GREVISSE, Maurice, *le bon usage*, la grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui, Duculot, 1980, page, 49.

encore un état rêveur, des points d'interrogations (?) expriment le doute, le scepticisme ou encore le questionnement véritable.

Exemples

Exemple 1 : Ils m'ont offert leurs plus sincères (?) Excuses. (Je doute de l'insécurité des excuses).

Exemple 2 : Nous partons ? (une question est posée)

Exemple 3: Nous partons ! (une réponse a donnée, sur un temps décidé).

Exemple4: Savez-vous quelle heure il est ? (le but est de connaître l'heure).

Exemple 5: Savez-vous quelle heure il est !!! (On sait très bien quelle heure il est).

4-4- Fonction prosodique ¹

Historiquement, le premier rôle de la ponctuation à été d'aider au chant ou à la lecture d'un texte, en indiquant à l'orateur où marquer les pauses, Cette fonction existe encore (un texte sans ponctuation serait essoufflant, même lu silencieusement). Mais ne suffit plus à définir la ponctuation. Par exemple : On ne sépare habituellement pas le sujet du verbe ; lorsque le sujet d'une phrase est relativement long, la pause que l'on ferait à l'oral est parfois rendue par une virgule à l'écrit

Exemples

Exemple 1 : La documentation que vous recevez par courrier dans une semaine ou deux semaines plus tard, vous permettra de prendre une décision éclairée. (Le sujet long peut être séparé par une virgule).

¹ Ibid.

Exemple 2 : La documentation reçue vous permettra de prendre une décision éclairée. (Le sujet étant court, aucune virgule ne le sépare du verbe).

5- Les liens entre ponctuation et prosodie :

D'un autre côté, certains linguistes ne se sont pas redressés de manière théorique sur question des relations unissant la ponctuation à la prosodie. C'est le cas de Nina Catach¹, qui note que même si la ponctuation a d'abord un rôle syntaxique. Elle conserve les aspects les plus linguistiques des faits d'intonation.

En 1998, elle écrit :

La ponctuation constitue, après des signes alphabétiques, un système de renfort, d'ordre à la fois séparateur (des mots et des groupes de mots), intonatif, syntaxique, discriminateur et sémantique, destiné avant tout à une aide à la lisibilité. Ce système [...] est destiné à éclairer le texte, à éviter les ambiguïtés de l'acte de lecture, dans tous les sens de ce mot, saisie matérielle et interprétation à la fois orale, visuelle et sémantique.²

¹ NINA Catach, 1994, page 101

² NINA Catach, 1998, page 33

Claude Damanuelli de son côté, parle d'une dimension de la ponctuation :

Dénotative en ce qu'elle n'aura d'incidence que sur le contenu référentiel du message. ('Fonction cognitive' de Jakobson. et connotative, en ce qu'elle nous fournira un ensemble d'informations non sur le référent décrit, mais sur l'émetteur ('fonction expressive')).¹

La ponctuation à l'écrit, comme l'intonation, à l'oral, pourrait donc permettre d'évaluer.

La façon dont se situe le sujet d'énonciation vis-à-vis du contenu de son énoncé, son état émotionnel, son engagement ou au contraire, son refus de s'engager.²

En ce qui concerne la valeur prosodique des signes de ponctuation, Damanuelli remarque que :

Plus l'énoncé écrit est proche de l'orale, [...] plus les ponctèmes de même nature tendront à se multiplier, et plus leur rôle et leur valeur risquent d'être clairement et spécifiquement prosodiques, malgré leur évidente imperfection.³

Claire blanche-Benveniste n'est pas du même avis et argumente en faveur de l'autonomie des yeux systèmes: On est obligé d'admettre que la ponctuation forme un système autonome de démarcations graphiques, qui n'a pas de correspondance directe avec les faits de prononciation. On

¹ Dammanuelli, 1987, page 109

² Ibid., page, 112.

³ Dammanuelli, op-cit, page 21.

aimerait pourtant bien pouvoir dire que, en correspondance avec le point de fin de phrase à l'écrit, il y a régulièrement une pause bien marquée à l'oral. C'est en grande partie vrai pour la lecture d'un texte. C'est faux pour la plupart des autres situations de langue parlée.¹

Pour Blanche-Benveniste, l'usage conventionnel des signes de ponctuation n'est pas en rapport direct avec les phénomènes de la langue parlée qu'ils seraient censés représenter. Elle constate que les points notent plus une limite syntaxique de fin de phrase qu'une pause réelle, et que même si l'on fait sentir oralement une pause très forte entre un sujet et son verbe, l'indiquer par une virgule est défendu par la plupart des grammaires

D'après elle, pour mettre de la ponctuation dans une transcription de l'oral, on doit s'appuyer sur d'autres indices que la pause, en particulier l'intonation.

Conclusion

Nous avons tracé un bref historique de l'émergence du signe de ponctuation en français et sa fonction aujourd'hui, et les rapports qu'il entretient avec la prosodie.

Cela nous permet de mieux éclairer notre démarche d'analyse syntaxique et sémantique de la ponctuation dans un discours scientifique et littéraire.

¹BENVENISTE, B, Claire(1997), *Approche de la langue parlée en français*, paris page 32

Introduction

Dans le deuxième chapitre, nous allons traiter la notion « sémantique » et ainsi la notion « syntaxe » de façon un peu détaillée d'une part, et d'autre part nous présentons la distinction entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique, sans oublier les ambiguïtés syntaxiques et sémantiques.

1-Définition de la sémantique et de la syntaxe

1-1-La sémantique

La sémantique est l'étude d'une langue ou des langues considérées du point de vue de la signification, théorie tentant de rendre compte des structures et des phénomènes de la signification dans une langue dans le langage.¹

La sémantique qui est relative à la signification et au sens des unités linguistiques.

Nous définirons (...) le mot comme l'unité sémantique minima de la parole (...) La science du mot s'appelle lexicologie, tantôt. Elle comportera deux subdivisions. Selon qu'on s'intéresse au nom ou au sens. L'aspect formel des mots est examiné par la morphologie (...). Les significations lexicales constituent le domaine de la sémantique²

Le lien entre la sémantique et la syntaxe est le même lien qu'entre le fond et la forme. George Lakoff a étudié la sémantique influençant la syntaxe.³

¹ <http://www.cnrtl.fr/définition/sémantique>.

² S. Ullmann, *précis de sémantique*, Fr., berne, éd. A. Francke, 1952 p, 33

³ George Lakoff, *la sémantique générative*, page 20

1-2 La syntaxe

La syntaxe est la partie de la grammaire traditionnelle qui étudie les liens entre les mots qui constitue une proposition ou une phrase, leurs combinaisons, et leurs règles qui président à ces relations, à ces combinaisons⁴.

Nous connaissons (...) les éléments de tout discours, pris chacun en particulier. Il nous reste à examiner les moyens par lesquels on les lie entr'eux, et les lois qui président à cette réunion. C'est l'objet de la syntaxe⁵

La syntaxe joue un rôle fondamental pour l'interprétation des énoncés puisqu'elle établit les dépendances entre les constituants dans la phrase.

Dans la langue française, il existe plusieurs courants de la syntaxe :

La syntaxe structurale de Lucien Tesnière

La syntaxe fonctionnelle d'André Martinet

La syntaxe guillaumienne de Gustave Guillaume

La grammaire générative, inaugurée par Noam Chomsky

2- Différence entre l'analyse sémantique et l'analyse syntaxique

L'analyse sémantique d'un message est la phrase de son analyse qui établit la signification en utilisant le sens des mots du texte, par contre aux analyses lexicales ou grammaticales qui décomposent le message à l'aide d'un lexique ou d'une grammaire.

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_syntaxe.

⁵ DESTUTT De Tr., Idéol. 2, 1803, p166

Chapitre II : La ponctuation comme objet d'étude linguistique

A la sémantique, lorsque il ya deux mots s'écrivent de la même façon, ça ne signifié pas forcément qu'ils ont le même sens (signification) : les homonymes sont polysémiques.⁶

La sémantique s'intéresse au mot pour le mot.

On analysera donc le mot « petites » :

a- Petit (Adj.) : veut dire qui n'est pas grand

Le (E) marque le féminin

Et le (S) marque le pluriel

b- Petit ici veut dire la base ou le noyau du mot c'est un signe lexical

Le (E) et (S) se sont des signes grammaticaux.⁷

L'analyse syntaxique va s'occuper des syntagmes et elle s'en occupera par rapport à une phrase. On ne peut pas faire l'analyse syntaxique d'un mot s'il n'a pas inséré dans un énoncé.

L'analyse syntaxique peut être identifiée comme une analyse des structures fonctionnelles.

Donc en linguistique l'analyse sémantique et l'analyse syntaxique a pour finalité de caractériser l'énoncé dans son ensemble principalement par la détermination des structures de l'énoncé. Cette dernière sera basée sur une caractérisation de ses éléments de base, les mots, et leurs propres constituants, cependant de manière diverse selon ces deux approches.

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_sémantique.

⁷ https://www.unil.ch/webad/r/site/ling/shared/introduction_linguistique/

3- Les ambiguïtés syntaxiques et la sémantique

Les ambiguïtés syntaxiques posent un problème pour l'autonomie de la syntaxe.

Pourquoi parlons-nous d'une ambiguïté syntaxique dans des cas où le sens d'un énoncé est compris de différente façon ? C'est parce qu'il ya un lien partiel entre la syntaxe et la sémantique. Donc il est nécessaire d'ôter cette ambiguïté en marquant des limites entre les deux disciplines en plaçant se qui constitue l'ambigüité syntaxique, il est important pour notre travail puisque de point de vue de R.Jakobson, « L'ambigüité est une propriété intrinsèque, inaliénable, de tout message centré sur lui-même, bref c'est un corollaire, obligé de la poésie ».

Donc, nous supposons que l'ambigüité syntaxique fait partie de l'ambigüité dont parle Jakobson. Et nous supposons aussi que l'imbrication des structures linguistiques résulte une addition au premier fonctionnement du poème, elles constituent une énigme par laquelle le lecteur se voit suspendu jusqu'à qu'il vient par la suite à la déchiffrer. Alors nous obligeons connaitre les deux disciplines

D'après ce propos, nous anticipons deux phases. La première phase se donne que le sens lexical parade à la syntaxe. Celle-ci prête attention au fait (que mon père ou/et mon frère), dans l'exemple ci-dessus, est un sujet mais elle ne prêt jamais attention à l'affection du sens qui résulte de leur simple commutation.

Chapitre II : La ponctuation comme objet d'étude linguistique

Exemple :

Mon père aime mon frère.

Mon frère aime mon père.

Conclusion

Après ce chapitre, qui a abordé la distinction entre « la syntaxe » et la « sémantique » aussi bien l'analyse syntaxique que l'analyse sémantique.

Le prochain chapitre s'intéresse à l'analyse du corpus, nous verrons comment analyser syntaxiquement et sémantiquement les signes de ponctuation dans un discours scientifique et littéraire.

Introduction

La présente étude cherche à vérifier la valeur syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un discours scientifique ainsi dans un discours littéraire.

Ce troisième chapitre traitera du choix du corpus, de la présentation du corpus, et de la méthode d'analyse employée. Il présente également les signes de ponctuation qui ont été analysés syntaxiquement et sémantiquement pour donner leurs fonctions dans la phrase.

1-Choix et motivation

La première étape de notre recherche a été de constituer un corpus des signes de ponctuation. Nous allons faire l'analyse syntaxique et sémantique puis attirer la fonction de ses signes dans la phrase. Enfin, nous allons faire une différence ou bien une distinction entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique des signes de ponctuation dans le discours littéraire et dans le discours scientifique.

Etant donné que nous travaillons sur l'analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation.

Nous avons alors proposé nos propres choix des textes sur lesquels nous avons analysé les signes de ponctuation. Cela nous permet aussi d'analyser les différents signes dans la phrase.

2-Méthodologie de la recherche

Nous avons commencé tout d'abord, après la lecture des six textes par tracer des tableaux qui contiennent des phrases.

Cette méthode d'analyse permet de ranger les signes de ponctuation et relever ses fonctions dans les différents types de phrases, ce qui facilite l'analyse.

Pour ce qui concerne l'analyse, nous allons étudier les différentes phrases dans lesquelles se trouve le signe de ponctuation. Ensuite, nous mettrons à chaque fois la fonction de chaque signe

3-Présentation et analyse du corpus

3-1-Présentation du corpus

Notre corpus se constitue initialement des analyses des signes de ponctuation dans deux discours différents littéraire et scientifique.

3-1-1-Discours littéraire

Texte 01 : Texte littéraire « Où l'on trouvera l'origine du mot ne pas perdre la carte » extrait d'un roman "les misérables" de Victor Hugo. Page 88-89.

Texte 02 : Texte littéraire « l'apparition » d'après Guy de Maupassant. Page 216-217.

Texte 03 : Texte littéraire « Lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766) » de Voltaire page 113.

3-1-2-Discours scientifique

Texte 01 : Texte scientifique « Mathématique et Astronomie » d'après le monde arabe. Paris page 55

Texte 02: Texte scientifique « la catastrophe climatique » d'une revue scientifique " Science et vie " page 51

Texte 03 : Texte scientifique « La pandémie mondiale » d'une revue scientifique "Science et vie " page 43

Dans ces textes, nous avons fait l'analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le discours littéraire et dans le discours scientifique.

3-2-Analyse du corpus

3-2-1-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un extrait littéraire "où l'on trouvera l'origine du mot : ne pas perdre la carte" du roman les misérables

OÙ L'ON TROUVERA L'ORIGINE DU MOT :
NE PAS PERDRE LA CARTE

Voici ce qui se passait au-dessus de la bière où était Jean Valjean.

Quand le corbillard se fut éloigné, quand le prêtre et l'enfant de chœur furent remontés en voiture et partis, Fauchelevent, qui ne quittait pas des yeux le fossoyeur, le vit se pencher et empoigner sa pelle, qui était enfoncée droite dans le tas de terre.

Alors Fauchelevent prit une résolution suprême.

Il se plaça entre la fosse et le fossoyeur, croisa les bras, et dit :

— C'est moi qui paye !

Le fossoyeur le regarda avec étonnement, et répondit :

— Quoi, paysan ?

Fauchelevent répéta :

— C'est moi qui paye !

— Quoi ?

— Le vin.

— Quel vin ?

— L'Argenteuil.

— Où ça l'Argenteuil ?

— Au Bon Coing.

— Va-t'en au diable ! dit le fossoyeur.

Et il jeta une pelletée de terre sur le cercueil.

La bière rendit un son creux. Fauchelevent se sentit chanceler et prêt à tomber lui-même dans la fosse. Il cria, d'une voix où commençait à se mêler l'étranglement du râle :

— Camarade, avant que le Bon Coing soit fermé !

Le fossoyeur reprit de la terre dans la pelle. Fauchelevent continua :

— Je paye !

Et il saisit le bras du fossoyeur.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Voici ce qui se passait au-dessus de la bière où était Jean Valjean.	Le point(.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
Quand le corbillard se fut éloigné, quand le prêtre et l'enfant de chœur furent remontés en voiture et partis, Fauchelevent, qui ne quittait pas des yeux le fossoyeur, le vit se pencher et empoigner sa pelle, qui était enfoncée droite dans le tas de terre.	La virgule(,) La virgule(,) Le point(.)	Il se place avant une conjonction de subordination. Se place avant un pronom relatif Se place à la fin de la phrase.	Marque une pause Phrase complémentaire. Marque la fin de phrase.
Alors Fauchelevent prit une résolution suprême.	Le point(.)	Il se met à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase déclarative.
il se plaça entre la fosse et le fossoyeur, croisa les bras, et dit :	La virgule (,) Les deux points (:)	Sépare un groupe de mots. Sépare un groupe de mots	Marque une pause. Introduire un dialogue.
-C'est moi qui paye !	Le tiret(-)	Se place avant la phrase.	Exprime une énumération /marque une conversation.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

	Le point d'exclamation (!)	Se place à la fin de la phrase exclamative.	Marque l'étonnement.
Le fossoyeur le regarda avec étonnement, et répondit :	La virgule (,)	Se place avant une conjonction de coordination.	Pause.
	Les deux points (:)	Se place à la fin de la phrase.	Un discours direct.
-Quoi, paysan ?	Le tiret (-)	Se place avant une phrase.	Indique le changement d'interlocuteur.
	La virgule (,)	Sépare deux mots.	Pause.
	Le point d'interrogation (?)	Se place après une phrase interrogative.	Marque une question.
Fauchelevant répéta :	Les deux points (:)	Se place à la fin d'une phrase.	Introduire un discours direct.
-C'est moi qui paye !	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'exclamation (!)	Se place à la fin de la phrase exclamative.	Marque une interjection.
-Quoi ?	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin de la phrase interrogative.	Interjection.
-Le vin.	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Indique le changement d'interlocuteur.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
-Quel vin ?	Le tiret(-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'interrogation (?)	Se place après une phrase interrogative.	Marque la fin d'une phrase interrogative.
-L'Argenteuil.	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque une phrase.
-Où ça l'Argenteuil ?	Le tiret (-)	Se place au début de la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin de la Phrase interrogative.	Marque une interrogation
-Au Bon Coing.	Le tiret (-)	Se place au début de la phrase.	Changement d'interlocuteur
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
-Va-t'en au diable !dit le fossoyeur.	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'exclamation (!)	Se place après une phrase exclamative.	Marque une phrase exclamative.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase exclamative.	Discours indirecte

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Et il jeta une pelletée de terre sur le cercueil.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
La bière rendit un son creux.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Il marque la fin de la phrase.
Fauchelevant se sentit chanceler et prêt à tomber lui-même dans la fosse.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
Il cria, d'une voix où commençait à se mêler l'étranglement du râle :	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots.	Marque une pause.
	Les deux points (:)	Se place à la fin de la phrase.	Marque le début d'un dialogue.
-Camarade, avant que le Bon Coing soit fermé !	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	La virgule (,)	Se place avant un connecteur logique.	Marque une pause.
	Le point d'exclamation (!)	Se place à la fin de la phrase exclamative.	Exprime un étonnement.
Le fossoyeur reprit de la terre dans la pelle. Fauchelevant continua :	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin d'une phrase.
	Les deux points (:)	Se place à la fin de la phrase.	Discours directe.
-Je paye !	Le tiret (-)	Se place avant la phrase.	Changement d'interlocuteur.
	Le point d'exclamation (!)	Se place à la fin d'une phrase exclamative.	Un étonnement.
Et il saisit le bras du fossoyeur.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin d'une phrase.

3-2-2-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans Le texte littéraire "l'apparition"

L' apparition

Le narrateur, hanté par un être invisible, le Horla, qui le vampirise et le force à dépérir en se nourrissant de son énergie, décide de lui tendre un piège afin de le tuer.

Je le tuerai ! Je l'ai vu ! Je me suis assis hier, à ma table et je fis semblant d'écrire avec une grande attention. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près, si près que je pourrais peut-être le toucher, le saisir ?...

En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne; à droite, ma cheminée ; à gauche ma porte fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouverte, afin de l'attirer ; derrière moi, une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant.

Donc, je faisais semblant d'écrire, pour le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille.

Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber. Eh bien ?... On y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace ! Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans... et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide de haut en bas. Je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encore, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet.

Comme j'eus peur ! Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde. C'était comme la fin d'une éclipse. Ce qui me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu. Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque fois en me regardant.

Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Je le tuerai !	Le point d'exclamation (!)	Elle se place à la fin de la phrase	Exprime l'étonnement
Je l'ai vu !	Le point d'exclamation (!)	Elle se place à la fin d'une phrase exclamative.	Exprime l'étonnement.
Je me suis hier, à ma table je fais semblant d'écrire avec une grande attention.	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots.	Marque une pause.
	Le point (.)	Se place à la fin d'une phrase déclarative.	Marque la fin de la discussion.
Je savais bien qu'il viendrait roder autour de moi, tout près, si après que je pourrais- peut être le toucher, le saisir ?...	La virgule (,)	Sépare deux phrases.	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux phrases.	Marque une pause.
	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin d'une phrase interrogative.	Marque une question véritable.
	Les points de suspension (...)	La phrase n'est pas finie.	Indique une interruption.
En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne ; à droite, ma chemise ; à gauche ma porte	La virgule (,)	Sépare deux phrases.	Marque une pause.
	Le point virgule (;)	Sépare deux phrases.	Marque une pause.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouvert, afin d'attirer ; derrière moi une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant.	Le point virgule (;)	Sépare deux phrases.	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots.	Marque une pause.
	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots.	Marque une pause.
	Le point (.)	Elle se place à la fin d'une phrase déclarative.	Marque la fin de la phrase.
Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber.	La virgule (,)	Sépare deux phrases.	Marque une pause.
	La virgule (,)	Sépare deux phrases.	Marque une pause.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase déclarative.	Marque la fin d'une phrase.
Eh bien ?...	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin d'une phrase interrogative.	Marque un questionnement.
	Les points de suspension (...)	La phrase n'est pas finie.	Indique interruption.
Comme j'en peur ! puis voila que tout à coup je commençai à	Le point d'exclamation (!)	Se place à la fin d'une phrase exclamative.	Marque un étonnement.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

m'aperçois dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; je l'avais vu ! l'éprouvant m'en est restée ; qui me fait encore frissonner.	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots.	Marque une pause.
	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots.	Marque une pause.
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots.	Marque une pause.
	Le point d'exclamation	Se place à la fin d'une phrase exclamative.	Exprime l'étonnement.
	Le point virgule (;)	Sépare deux groupes de mots.	Exprime une pause.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin d'une phrase.

3-2-3-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte « Lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766) »

Lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe¹ (1766).

Judicieux admirateur de la bêtise et de la brutalité des sauvages, vous avez crié contre les sciences, et cultivé les sciences. Vous avez traité les auteurs et les philosophes de charlatans; et, pour prouver d'exemple, vous avez été auteur. Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin², et vous avez fait de méchantes comédies. Vous avez regardé comme une chose abominable qu'un satrape³ ou un duc⁴ ait du superflu, et vous avez copié de la musique pour des satrapes ou des ducs qui vous payaient avec ce superflu. [...] Vous professez partout un sincère attachement à la Révélation, en prêchant le déisme, ce qui n'empêche pas que chez vous les déistes et les philosophes conséquents ne soient des athées. J'admire, comme je le dois, tant de candeur et de justesse d'esprit, mais permettez-moi de grâce de croire en Dieu. L'Être souverain nous jugera tous deux; attendons humblement son arrêt. Il me semble que j'ai fait de mon mieux pour soutenir la cause de Dieu et de la vertu, mais avec moins de bile et d'emportement que vous. Ne craignez-vous pas que vos inutiles calomnies contre les philosophes et contre moi ne vous rendent désagréables aux yeux de l'Être suprême, comme vous l'êtes déjà aux yeux des hommes ?

Voltaire, *Lettre au docteur Jean-Jacques Pansophe*, AVRIL 1766.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Judicieux admirateur de la bêtise et de la brutalité des sauvages, vous avez crié contre les sciences, et cultivé les sciences.	La virgule(,) Le point (.)	Sépare deux phrases Se place à la fin de la phrase	Marque une pause Marque la fin de la phrase
Vous avez traité les auteurs et les philosophes de charlatans ; et, pour prouver d'exemple, vous avez été auteur.	Le point virgule (;) La virgule (,) Le point (.)	Sépare deux groupes de mots Sépare deux phrases Se place à la fin de la phrase	Marque une pause Marque une pause Marque une pause
Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin, et vous avez fait de méchantes comédies.	La virgule (,) Le point(.)	Sépare deux phrases Se place à la fin de la phrase	Marque une pause Marque la fin de la phrase
Vous avez regardé comme une chose abominable qu'un satrape ou un duc ait du superflu, et vous avez copié de la musique pour des satrapes ou des ducs qui vous	La virgule(,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

payaient avec ce superflu.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
[...]Vous professer partout un sincère attachement à la Révélation, en prêchant le déisme, ce qui n'empêche pas que chez vous les déistes et les philosophes conséquents ne soient des athées.	Les crocher ([])	Encadre une phrase	Exprime une parole
	Les points de suspension (...)	La phrase n'est pas finie	Indique une interruption
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
J'admire, comme je le dois, tant de candeur et de justesse d'esprit, mais permettez-moi de grâce de croire en Dieu.	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
L'Etre souverain nous jugera tous deux ; attendons humblement son arrêt.	Le point virgule (;)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Il me semble que j'ai fait de mon mieux pour soutenir la cause de Dieu et de la vertu, mais avec moins de bile et	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

d'emportement que vous.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Ne craignez-vous pas que vos inutiles calomnies contre les philosophes et contre moi ne vous rendent désagréables aux yeux de l'Etre suprême, comme vous l'êtes déjà aux yeux des hommes ?	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin d'une phrase interrogative	Marque la fin d'une phrase interrogative

3-2-4-Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique « Mathématique et Astronomie »

Mathématiques et Astronomie.

«Chiffre » : l'histoire du mot mérite d'être racontée.

En empruntant aux Indiens leur système de numérotation et d'écriture de position des nombres (qui facilite grandement les opérations arithmétiques), les Arabes désignèrent le 0 : es-sifr, littéralement, le vide. Le mot fut latinisé en cephirum ; en Italie, il devint zefero puis zéro, en France, il devint chiffre – pour désigner l'ensemble des caractères numériques – et pour lever l'équivoque on emprunta à l'italien le zéro pour désigner la valeur nulle qui à proprement parler devrait avoir l'exclusivité de s'appeler chiffre.

L'histoire des mathématiques regorge des inventions arabes. Le mot « algorithmes » vient du nom du grand mathématicien Al Khawarizmi, qui est le père de l'algèbre et l'auteur de Kitab al Jabr (de jabara, réduire).

C'est aux Arabes encore que l'on doit la désignation des inconnues par la lettre x (Xay en espagnol, déformation de chay : la chose).

Même si elles sont le fait d'érudit, comme le poète O. Khayyam qui fournit la solution des équations du troisième degré, ces recherches mathématiques ont des finalités pratiques et visent à résoudre des problèmes quotidiens (calcul de surface, aménagement urbain...).

L'astronomie est, elle aussi, étudiée à des fins pratiques : la prédiction. Sur la base de l'astrologie persane, de nombreux savants établissent le calcul des longitudes, réforment le calendrier et avant Copernic (qui eut connaissance de leurs travaux) critiquent Ptolémée et construisent un modèle planétaire centré autour du Soleil.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
« Chiffre » :	Les guillemets (« »)	Encadre un mot.	Exprime une définition (explication).
	Les deux points (:)	Sépare deux phrases.	Annonce une explication.
L'histoire de mot mérite d'être racontée.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase déclarative.	Marque la fin de la phrase.
En empruntant aux Indiens leur système de numérotation et d'écriture de position des nombres (qui facilite grandement les opérations arithmétiques), les Arabes désignèrent le 0 : es-sifr, littéralement, le vide.	Les parenthèses (())	Encadre un groupe de mots.	Explication.
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots.	Explication.
	Les deux points (:)	Sépare deux phrases déclaratives.	Explication.
	La virgule (,)	Encadre un mot	Une information complémentaire.
En France, il devint chiffre- pour désigner l'ensemble des caractères numériques-et pour lever l'équivoque on emprunta à l'Italien le zéro pour désigner la valeur nulle qui à	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Exprime une pause.
	Le tiret (-)	Encadre une Information	Exprime une paraphrase.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

proprement parler devrait avoir l'exclusivité de s'appeler chiffre.	le point (.)	marque la fin de la phrase.	Exprime le but.
L'histoire des mathématiques regorge des inventions arabes.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase déclarative.	Marque la fin de la phrase.
Le mot « algorithme » vient du nom du grand mathématicien Al Khawarizmi, qui est le père de l'algèbre et l'auteur de Kitab al Jabr (de jabra, réduire).	Les guillemets (« »)	Encadre un mot clé.	Explication.
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots.	Marque une pause.
	Les parenthèses (())	Encadre une information.	Synonyme (traduction).
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
C'est aux Arabes encore que l'on doit la désignation des inconnues par la lettre x (Xay en espagnol, déformation de chay : la chose).	Les parenthèses (())	Encadre un groupe de mots.	Explication
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots.	Marque une pause.
	Les deux points (:)	Se place à la fin de la phrase.	Définition.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.
Même si elles sont le fait d'érudit, comme le poète O.	La virgule (,)	Elle se place avant une conjonction de subordination.	Exprime une pause.
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase.	Marque la fin de la phrase.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

<p>Khayyam qui fournit la solution des équations du troisième degré, ces recherches mathématiques ont des finalités pratiques et visent à résoudre des problèmes quotidiens (calcul de surface, aménagement urbain....).</p>	<p>La virgule (,)</p>	<p>Sépare un groupe de mots.</p>	<p>Pause.</p>
	<p>Les parenthèses (())</p>	<p>Encadre des exemples (une continuation).</p>	<p>Explication.</p>
	<p>Les points de suspensions (...)</p>	<p>La phrase n'est pas finie.</p>	<p>Enumération.</p>
	<p>Le point (.)</p>	<p>Se place à la fin de la phrase</p>	<p>Marque la fin de la phrase.</p>
<p>L'astronomie est , elle aussi, étudiée à des fins pratiques : la prédiction.</p>	<p>La virgule (,)</p>	<p>Encadre une phrase.</p>	<p>Une pause.</p>
	<p>Les deux points (:)</p>	<p>Il sépare deux phrases.</p>	<p>Explication.</p>
	<p>le point (.)</p>	<p>Se place à la fin de la phrase.</p>	<p>Marque la fin de la phrase.</p>
<p>Sur la base de l'astrologie persane, de nombreux savants établissent le calcul des longitudes, réforment le calendrier et avant Copernic (qui eut connaissance de leurs travaux) critiquent Ptolémée et construisent un modèle planétaire centré autour du Soleil.</p>	<p>La virgule(,)</p>	<p>Sépare deux phrases.</p>	<p>Pause.</p>
	<p>Les parenthèses (())</p>	<p>Encadre une phrase.</p>	<p>Information complémentaire.</p>
	<p>Le point (.)</p>	<p>Se place à la fin de la phrase.</p>	<p>Marque la fin de la phrase.</p>

3-2-5- Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique " la catastrophe climatique "

LA CATASTROPHE CLIMATIQUE

L'histoire de notre planète en témoigne : son sort est intimement lié au climat qui y règne. Qu'il évolue dans un sens ou dans un autre, et des mondes se font ou se défont à la surface de la Terre. Si l'humanité a prospéré, c'est d'ailleurs grâce à la longue période de tranquillité du climat terrestre, commencée il y a 10 000 ans environ. A cette époque, le climat mondial est entré dans une phase interglaciaire. Les glaciers qui recouvraient d'immenses étendues (le Canada et une partie des Etats-Unis, notamment, étaient enfouis sous des centaines de mètres de glace) se sont mis à reculer. Des terres sont revenues à la vie.

Cette phase interglaciaire n'est pas la première. Au cours du dernier million d'années, notre planète a été régulièrement recouverte de gigantesques glaciers, lors de périodes froides s'étalant sur quatre-vingt mille à cent mille ans. Cependant, de brefs épisodes plus chauds, durant dix mille à quinze mille ans, ont ponctué cette longue succession de climats glaciaux. L'épisode que nous connaissons aujourd'hui est, pour l'espèce humaine, une bénédiction : ses températures clémentes ont contribué à l'essor des civilisations. Mais il pourrait aussi se transformer en cauchemar...

Pour comprendre, il faut savoir que durant ce dernier million d'années, seuls deux épisodes interglaciaires – il y a 130 000 et 400 000 ans environ – ont enregistré des températures supérieures à celles d'aujourd'hui. Le niveau des mers était plus élevé de 5 mètres. Il y a environ 5 millions d'années, il était de 15 mètres plus haut. La température d'alors ? Seuls deux petits degrés de plus qu'aujourd'hui. Autrement dit, quelques degrés d'écart... et la face de la Terre est radicalement changée.

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
L’histoire de notre planète en témoigne : son sort est intimement lié au climat qui y règne.	Les deux points (:) Le point (.)	Sépare deux phrases Se place à la fin de la phrase	Indique une explication Marque la fin de la phrase
Qu’il évoque dans un sens ou dans autre, et des mondes se font ou se défont à la surface de la terre.	La virgule (,) Le point (.)	Sépare un groupe de mots Se place à la fin de la phrase	Marque une pause marque la fin de la phrase
Si l’humanité a prospéré, c’est d’ailleurs grâce à la longue période de tranquillité du climat terrestre, commence il ya 10 000 ans environs.	La virgule (,) La virgule (,) Le point (.)	Sépare un groupe de mots Sépare un groupe de mots Se place à la fin de la phrase	Marque une pause Marque une pause Marque la fin de la phrase
A cette époque, le climat mondial est entré dans une phase interglaciaire.	La virgule (,) Le point (.)	Sépare un groupe de mots Se place a la fin de la phrase	Marque une pause Marque la fin de la phrase
Les glaciers qui recouvraient d’immenses	Les parenthèses (())	Encadre une phrase	Indique explication

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

étendues (le Canada et une partie des Etats-Unis, notamment, était enfouis sous des certaines de mètres de glace) se sont mis à reculer.	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point (.)	Se place a la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Des terres sont revenues à la vie.	Le point (.)	Se place a la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Cette phase interglaciaire n'est pas la première.	Le point (.)	Se place a la fin de la phrase	Marque la fin de phrase
Au cours de dernier million d'années, notre planète a été régulièrement recouverte de gigantesques glaciers, lors de périodes froides s'étalant sur quatre-vingt mille à cent mille ans.	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	Les tirets (-)	Encadre une phrase	Indique une explication
Cependant, de brefs épisodes plus chauds, durant dix mille à quinze mille ans, ont ponctué	Le point (.)	Se place a la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

cette longue succession de climats glaciaux.	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
L'épisode que nous connaissons aujourd'hui, pour l'espace humaine, une bénédiction : ses températures clémentes ont contribué à l'essor des civilisations.	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	Les deux points (:)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Mais il pourrait aussi se transformer en cauchemar...	Les points de suspension (...)	La phrase n'est pas finie	Indique interruption
Pour comprendre, il faut savoir que durant ce dernier million d'années, seuls deux épisodes interglaciaires –il ya 130 000 et 40 000 ans environs – ont enregistré des températures supérieures à celles	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Les tirets (-)	Encadre une phrase	Indique une explication
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

d'aujourd'hui.			
Le niveau des mers était plus élevé de 5 mètres.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Il ya environ 5 millions d'années, il était de 15 mètres plus haut.	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
La température d'alors ? seuls deux petits degrés de plus qu'aujourd'hui.	Le point d'interrogation (?)	Se place à la fin d'une phrase interrogative	Marque la fin d'une phrase interrogative
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Autrement dit, quelques degrés d'écart... et la face de la Terre est radicalement changée.	La virgule (,)	Sépare un groupe de mots	Marque une pause
	Les points de suspension (...)	La phrase n'est pas finie	Indique interruption
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase

3-2-6- Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique "la pandémie mondiale"



La peste noire, au XIV^e siècle, décima 30 à 50 % des Européens. Soit environ 25 millions de victimes. En seulement trois cents ans, l'humanité a essuyé dix pandémies de gripes, dont les trois dernières, la grippe espagnole de 1918, la grippe de 1957 et la grippe de 1968, ont tué en tout entre 40 et 100 millions de personnes. Depuis le XVI^e siècle, on dénombre en moyenne trois pandémies par siècle, suivant des intervalles allant de 10 à 50 ans. Autrement dit, le risque existe, statistiquement, d'une prochaine alerte. Dans un monde où bactéries et virus voyagent à la vitesse des avions de ligne, la menace pourrait prendre un tour catastrophique. Dans quelles proportions ? Nul ne le sait. Mais pour les professionnels de la santé publique, une pandémie sévère est inévitable.

L'inquiétude se porte en premier lieu sur une menace précise : la grippe. D'abord parce que le virus de la grippe est un ribovirus – un virus à molécules ARN. " Ces virus

mutent souvent, donc ils évoluent rapidement et passent ainsi plus facilement la barrière des espèces", souligne le professeur Jean-Claude Manuguerra, virologue, responsable de la Cellule d'intervention biologique d'urgence de l'Institut Pasteur. De fait, 75 % des maladies émergentes proviennent de réservoirs animaux. "Aujourd'hui, explique Sylvie Briand, directrice du Programme mondial de lutte contre la grippe à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les chercheurs se rendent compte que la transmission de l'animal à l'homme est un phénomène beaucoup plus fréquent qu'ils ne l'estimaient."

Par ailleurs, si les virus ne sont pas tous égaux devant la pandémie – certains se transmettent par contact rapproché entre individus, par les moustiques, ou encore par l'eau et la nourriture, autant d'étapes qui ralentissent leur diffusion – les virus aériens comme ceux de la grippe voyagent sans entrave : "Les virus respiratoires se propagent vite et sont très difficile à contrôler."

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

Phrases	Signes de ponctuation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
La peste noire, au X ^{IV} e siècle, décima 30 à 50 % des Européens.	La virgule(,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point(.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Soit environ 25 millions de victimes.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
En seulement trois cents ans, l'humanité a essuyé dix pandémies de grippe, dont les trois dernières, la grippe espagnole de 1918, la grippe de 1957 et la grippe de 1968, ont tué en tout entre 40 et 100 millions de personnes.	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Autrement dit, le risque existe, statistiquement, d'une prochaine alerte.	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	Le point	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Dans un monde où bactéries et virus voyagent à	La virgule(,)	Sépare deux phrases	Marque une pause

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

la vitesse des avions de ligne, la menace pourrait prendre un tour catastrophique.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
Dans quelles proportions ? Nul ne le sait.	Le point d'interrogation (?) Le point (.)	Se place à la fin d'une phrase interrogative Se place à la fin de la phrase	Marque une question Marque la fin de la phrase
Mais pour les professionnels de la santé publique, une pandémie sévère est inévitable.	La virgule (,) Le point (.)	Sépare deux phrases Se place à la fin de la phrase	Marque une pause Marque la fin de la phrase
L'inquiétude se porte en premier lieu sur une menace précise.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
D'abord parce que le virus de la grippe est un ribovirus – un virus à molécules ARN.	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
"Ces virus mutent souvent, donc ils évoluent rapidement et passent ainsi plus facilement la barrière des	Les guillemets (« »)	Encadre une phrase	Explication

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

espèces", souligne le professeur Jean- Claude Manuguerra, virologue, responsable de la Cellule d'intervention biologique d'urgence de l'Institut Pasteur.	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
De fait, 75% des maladies émergentes proviennent de réservoirs animaux.	La virgule (,)	Sépare deux groupes de mots	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase
"Aujourd'hui, explique Sylvie Briand, directrice du Programme mondial de lutte contre la grippe à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les chercheurs se rendent compte que la transmission de l'animal à l'homme est un phénomène beaucoup plus fréquent qu'ils	Les guillemets (« »)	Encadre une phrase	Explication
	Les parenthèses (())	Encadre une information	Abréviation
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase

Chapitre III : Méthodologie de la recherche et analyse du corpus

ne l'estimaient".			
Par ailleurs, si les virus ne sont pas tous égaux devant la pandémie- certains se transmettent par contact rapproché entre individus, par les moustiques, ou encore par l'eau et la nourriture, autant d'étapes qui ralentissent leur diffusion- les virus aériens comme ceux de la grippe voyagent sans entrave : " Les virus respiratoires se propagent vite et sont très difficile à contrôler.	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Les deux points (:)	Sépare deux phrases	Explication
	Les guillemets (« »)	Encadre une phrase	explication
	La virgule (,)	Sépare deux phrases	Marque une pause
	Les parenthèses (())	Encadre une information	explication
	Le point (.)	Se place à la fin de la phrase	Marque la fin de la phrase

4-Distinction entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique dans le discours scientifique et dans le discours littéraire.

Le texte littéraire	Le texte scientifique
-Le style -La subjectivité -La provocation -L'esthétique -L'éloquence -Le registre soutenu	-La rigueur -L'exactitude -La scientificité -La tendance -L'objectivité

Nous avons observé que la ponctuation est beaucoup plus riche et complète dans le texte littéraire qui est par essence pluri phonique et polysémique. Elle est une nécessité incontournable, pour manifester cette pluralité.

Ce n'est pas le cas de texte scientifique qui est par essence un discours objectif.

La ponctuation qui se limite ou point, à la virgule, à la parenthèse a pour fonction l'objectivité et la clarté.

Conclusion

Sur ce, nous pouvons dire que les signes de ponctuation peuvent avoir différents valeur dans la phrase.

Notons que l'analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation relève différentes fonctions de ses signes.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail, nous avons pris en charge sur les signes de ponctuation. Nous nous sommes penchés sur leur analyse syntaxique et sémantique.

En effet, nous avons tenté de répondre à la problématique de départ d'abord, par un aperçu historique de la ponctuation nous avons essayé de donner une définition, nous avons aussi abordé les principaux signes de la ponctuation.

Ce volet théorique a été suivi par une analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation afin de compléter notre étude et aboutir à des résultats.

Dans un premier temps, nous avons montré les liens entre la ponctuation et la prosodie.

Notre analyse a révélé que « la ponctuation » a des différentes fonctions.

L'analyse du corpus nous a montré la ponctuation comme objet d'étude linguistique, nous avons fait une définition de la syntaxe ainsi de la sémantique, nous avons constaté une grande distinction entre la syntaxe et la sémantique.

Ce qui a attiré, le plus, notre attention sont les textes scientifiques et littéraires, il était difficile de déterminer l'analyse syntaxique et sémantique de la ponctuation.

Alors s'achève notre modeste travail portant sur l'analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans un discours littéraire ainsi dans un discours scientifique.

Ce travail ne prétend pas à l'exhaustivité, mais il a pour objectif de mettre en évidence cette analyse en abordant la position des grammairiens et des linguistes.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les signes de ponctuation peuvent avoir différentes valeur dans la phrase.

Dans le texte scientifique, la ponctuation est réduite une valeur purement fonctionnelle : celle de donner le maximum de clarté et d'objectivité à la phrase, alors que dans le texte littéraire, elle a un effet esthétique et sémantique à la fois.

Liste des tableaux

Tableau 01 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte littéraire "où l'on trouvera l'origine du mot : ne pas perdre la carte"41

Tableau 02 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte littéraire "l'apparition" d'après Guy de Maupassant.....46

Tableau 03 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte littéraire "Lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766)"50

Tableau 04 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique "Mathématique et Astronomie"54

Tableau 05 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique "la catastrophe climatique"58

Tableau 06 : Analyse syntaxique et sémantique des signes de ponctuation dans le texte scientifique " la pandémie mondiale"63

Liste des symboles

- (.) Le point
- (?) Le point d'interrogation
- (!) Le point d'exclamation
- (...) Les points de suspension
- (:) Les deux points
- (,) La virgule
- (;) Le point virgule
- (()) Les parenthèses
- (« ») Les guillemets
- ([]) Les crochets
- (- -) Les tirets

- **Références bibliographiques**

Ouvrages:

- BAYLON, C, et Fabre, p, (1990) : *initiation à la linguistique*, Nathan France.
- BENVENISTE, B ; C (1997), *Approche de la langue parlée en français*, paris S.
- BERRAS P. français *grammaticalement correct*, Ellipses. édition Marketing2 S.A.2002.paris.
- CHISS J-L, et al, *linguistique française : syntaxe- poétique- commutation* Hachette, Baume-les- Dames, 1998.
- DESTUTT, De Tr., *Idéol.* 2, 1803
- GREVISSE M, *le bon usage*, la grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui, Duculot, 1980
- DRILLON J, *Traité de la ponctuation française*, Paris, édition Gallimard, coll., 1991.
- LAKOFF G, *la sémantique générative*.
- LUCIEN, T, *Les Eléments de syntaxe structural*, M, Arrivé 1969.
- NINA C, *la ponctuation*, paris, presse universitaire de France col «*que sais-je ?* »mars 1994.
- TELLIER, C, (1995) : *Eléments de syntaxe du Français*, Gaëtan Morin Éditeur, Montréal, Canada.
- ULLMANN, *précis de sémantique*, Fr., berne, édition. A. Francke, 1952

Sitographies

- http://www.unil.ch/webadv/site/ling/shared/introduction_ling/Serra/intr-a-ling, Cours-n-8-pdf.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_sémantique.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_syntaxique.
- <http://www.cnrtl.fr/définition/syntaxe>.
- <http://www.cnrtl.fr/définition/sémantique>.
- <http://blog.legardemots.fr/tag/punctuation>.
- www.editions-larousse.fr.

Dictionnaire

- Le Grand Robert, édition 2008

Annexe :01

OÙ L'ON TROUVERA L'ORIGINE DU MOT : NE PAS PERDRE LA CARTE

Voici ce qui se passait au-dessus de la bière où était Jean Valjean.

Quand le corbillard se fut éloigné, quand le prêtre et l'enfant de chœur furent remontés en voiture et partis, Fauchelevent, qui ne quittait pas des yeux le fossoyeur, le vit se pencher et empoigner sa pelle, qui était enfoncée droite dans le tas de terre.

Alors Fauchelevent prit une résolution suprême.

Il se plaça entre la fosse et le fossoyeur, croisa les bras, et dit :

— C'est moi qui paye!

Le fossoyeur le regarda avec étonnement, et répondit :

— Quoi, paysan?

Fauchelevent répéta :

— C'est moi qui paye!

— Quoi?

— Le vin.

— Quel vin?

— L'Argenteuil.

— Où ça l'Argenteuil?

— Au Bon Coing.

— Va-t'en au diable! dit le fossoyeur.

Et il jeta une pelletée de terre sur le cercueil.

La bière rendit un son creux. Fauchelevent se sentit chanceler et prêt à tomber lui-même dans la fosse. Il cria, d'une voix où commençait à se mêler l'étranglement du râle :

— Camarade, avant que le Bon Coing soit fermé!

Le fossoyeur reprit de la terre dans la pelle. Fauchelevent continua :

— Je paye!

Et il saisit le bras du fossoyeur.

L' apparition

Le narrateur, hanté par un être invisible, le Horla, qui le vampirise et le force à dépérir en se nourrissant de son énergie, décide de lui tendre un piège afin de le tuer.

Je le tuerais ! Je l'ai vu ! Je me suis assis hier, à ma table et je fis semblant d'écrire avec une grande attention. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près, si près que je pourrais peut-être le toucher, le saisir ?...

En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne; à droite, ma cheminée ; à gauche ma porte fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouverte, afin de l'attirer ; derrière moi, une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant.

Donc, je faisais semblant d'écrire, pour le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille.

Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber. Eh bien ?... On y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace ! Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans... et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide de haut en bas. Je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encore, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet.

Comme j'eus peur ! Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau

glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde. C'était comme la fin d'une éclipse. Ce qui me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu. Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque fois en me regardant.

Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887

Lettre de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe¹ (1766).

Judicieux admirateur de la bêtise et de la brutalité des sauvages, vous avez crié contre les sciences, et cultivé les sciences. Vous avez traité les auteurs et les philosophes de charlatans; et, pour prouver d'exemple, vous avez été auteur. Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin², et vous avez fait de méchantes comédies. Vous avez regardé comme une chose abominable qu'un satrape³ ou un duc⁴ ait du superflu, et vous avez copié de la musique pour des satrapes ou des ducs qui vous payaient avec ce superflu. [...] Vous professez partout un sincère attachement à la Révélation, en prêchant le déisme, ce qui n'empêche pas que chez vous les déistes et les philosophes conséquents ne soient des athées. J'admire, comme je le dois, tant de candeur et de justesse d'esprit, mais permettez-moi de grâce de croire en Dieu. L'Être souverain nous jugera tous deux; attendons humblement son arrêt. Il me semble que j'ai fait de mon mieux pour soutenir la cause de Dieu et de la vertu, mais avec moins de bile et d'emportement que vous. Ne craignez-vous pas que vos inutiles calomnies contre les philosophes et contre moi ne vous rendent désagréables aux yeux de l'Être suprême, comme vous l'êtes déjà aux yeux des hommes ?

Voltaire, *Lettre au docteur Jean-Jacques Pansophe*, AVRIL 1766.

Mathématiques et Astronomie.

«Chiffre » : l'histoire du mot mérite d'être racontée.

En empruntant aux Indiens leur système de numérotation et d'écriture de position des nombres (qui facilite grandement les opérations arithmétiques), les Arabes désignèrent le 0 : es-sifr, littéralement, le vide. Le mot fut latinisé en cephirum ; en Italie, il devint zefero puis zéro, en France, il devint chiffre – pour désigner l'ensemble des caractères numériques – et pour lever l'équivoque on emprunta à l'italien le zéro pour désigner la valeur nulle qui à proprement parler devrait avoir l'exclusivité de s'appeler chiffre.

L'histoire des mathématiques regorge des inventions arabes. Le mot « algorithme » vient du nom du grand mathématicien Al Khawarizmi, qui est le père de l'algèbre et l'auteur de Kitab al Jabr (de jabara, réduire).

C'est aux Arabes encore que l'on doit la désignation des inconnues par la lettre x (Xay en espagnol, déformation de chay : la chose).

Même si elles sont le fait d'érudit, comme le poète O. Khayyam qui fournit la solution des équations du troisième degré, ces recherches mathématiques ont des finalités pratiques et visent à résoudre des problèmes quotidiens (calcul de surface, aménagement urbain...).

L'astronomie est, elle aussi, étudiée à des fins pratiques : la prédiction. Sur la base de l'astrologie persane, de nombreux savants établissent le calcul des longitudes, réforment le calendrier et avant Copernic (qui eut connaissance de leurs travaux) critiquent Ptolémée et construisent un modèle planétaire centré autour du Soleil.

LE MONDE ARABE, *L'apport des Arabes à la Civilisation*
Institut du Monde Arabe, Paris.



LA PANDÉMIE MONDIALE

Le virus H5N1 l'a récemment rappelé: la population mondiale vit sous la menace de pandémies potentiellement dramatiques. Le pire? Ce serait un virus aviaire mutant.

ELSA DOREY

à peste noire, au XIV^e siècle, décima 30 à 50 % des Européens. Soit environ 25 millions de victimes. En seulement trois cents ans, l'humanité a essuyé dix pandémies de grippe, dont les trois dernières, la grippe espagnole de 1918, la grippe de 1957 et la grippe de 1968, ont tué en tout entre 40 et 100 millions de personnes. Depuis le XIV^e siècle, on dénombre en moyenne trois pandémies par siècle, suivant des intervalles allant de 10 à 50 ans. Autrement dit, le risque existe, statistiquement, d'une prochaine alerte. Dans un monde où bactéries et virus voyagent à la vitesse des avions de ligne, la menace pourrait prendre un tour catastrophique. Dans quelles proportions? Nul ne le sait. Mais pour les professionnels de la santé publique, une pandémie sévère est inévitable. L'inquiétude se porte en premier lieu sur une menace précise: la grippe. D'abord parce que le virus de la grippe est un ribovirus - un virus à molécules ARN. "Les virus mutent souvent, donc ils évoluent rapidement et passent ainsi plus facilement la barrière des espèces", souligne le professeur Jean-Claude Manuguerra, virologue, responsable de la Cellule d'intervention biologique d'urgence de l'Institut Pasteur. De fait, 75 % des maladies émergentes proviennent de réservoirs animaux. "Aujourd'hui, explique Sylvie Briant, directrice du Programme mondial de lutte contre la grippe à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les chercheurs se rendent compte que la transmission de l'animal à l'homme est un phénomène beaucoup plus fréquent qu'on ne l'estimait." Par ailleurs, si les virus ne sont pas tous égaux devant la pandémie - certains se transmettent par contact rapproché entre individus, par les moutiques, ou encore par l'eau et la nourriture, autant d'étapes qui ralentissent leur diffusion - les virus aériens comme ceux de la grippe voyagent sans entrave. "Les virus respiratoires se propagent vite et sont très difficile à contrôler. Ce n'